



**HAL**  
open science

## CESCO - Centre des sciences de la conservation

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CESCO - Centre des sciences de la conservation. 2013, Museum national d'histoire naturelle - MNHN, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Université Pierre et Marie Curie - UPMC. hceres-02031161

**HAL Id: hceres-02031161**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031161>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre des Sciences de la Conservation

CESCO

sous tutelle des

établissements et organismes :

Muséum National d'Histoire Naturelle

Université Paris 6 - Pierre et Marie Curie

Centre National de la Recherche Scientifique





agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**



# Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

**Critère 1 - C1** : Production et qualité scientifiques ;

**Critère 2 - C2** : Rayonnement et attractivité académique ;

**Critère 3 - C3** : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

**Critère 4 - C4** : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

**Critère 5 - C5** : Implication dans la formation par la recherche ;

**Critère 6 - C6** : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Centre des Sciences de la Conservation**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A+	B	A+	A

- Notation de l'équipe : **Bases écologiques de la conservation (BEC)**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
NN	NN	NN	NN	NN	A

- Notation de l'équipe : **Socio-écosystèmes (SES)**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
NN	NN	NN	NN	NN	A



# Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre des Sciences de la Conservation
Acronyme de l'unité :	CESCO
Label demandé :	UMR multi-organismes
N° actuel :	UMR 7204
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Denis COUVET
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Denis COUVET

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Thierry TATONI, Université Aix Marseille
Experts :	M. Raphaël ARLETTAZ, Université de Berne, Suisse
	M. Vincent BRETAGNOLLE, CNRS
	M. Christophe DOUADY, Université Lyon 1 (représentant du CNU)
	M <sup>me</sup> Claire LAVIGNE, INRA
	M <sup>me</sup> Virginie MARIS, CNRS
	M. Fabrice VAVRE, CNRS (représentant du CoNRS, section 29)

### Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Hubert LEVEZIEL

### Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Gilles BOEUF, MNHN  
M<sup>me</sup> Laurence EYMARD, UPMC  
M. Dominique JOLY, CNRS, INEE  
M. Bertrand MEYER, UPMC



## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR 7204, intitulé "Conservation des Espèces, Restauration et Suivi des Populations (CERSP)", explore globalement les fondements écologiques de la gestion de la biodiversité, avec pour objectif principal de participer à une science de la conservation intégrant l'ensemble du système Société-Biodiversité.

Au cours de la période 2007-2012, l'UMR ne comprenait qu'une seule équipe, mais abordait la biologie de la conservation suivant trois axes, aux niveaux des populations (axe 1), des communautés (axe 2) et à partir d'une approche intégrative pour construire des scénarios (axe 3). La plupart de ces travaux s'appuient sur deux dispositifs de sciences participatives : le Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRPBO) et la plateforme Vigie Nature. Parallèlement, l'écologie urbaine est devenue une thématique transversale et fédératrice au niveau de l'ensemble de l'unité.

Tout en gardant un positionnement thématique similaire, dans son projet devant prendre effet à partir de 2013, l'UMR propose des évolutions sensibles, d'abord dans son intitulé en devenant le Centre des Sciences de la Conservation (CESCO), puis dans son organisation en identifiant deux grandes équipes. La première équipe continuera d'explorer les "bases écologiques de la conservation", tandis que la deuxième proposera une approche plus intégrative pour aborder les "Socio-Ecosystèmes", tout en maintenant les deux plateformes de sciences participatives (CRPBO (Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux) et Vigie Nature).

Dans le projet, toujours fortement ancré dans la biologie de la conservation, les recherches seront focalisées sur la biodiversité remarquable, la nature ordinaire et l'écologie urbaine, tout en développant la pluridisciplinarité autour de la notion de systèmes socio-écologiques.

L'UMR est majoritairement localisée sur le site du Jardin des Plantes du Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN), mais répartie dans trois bâtiments (55 et 61 de la rue Buffon, ménagerie), et une petite partie des effectifs (1 chercheur, 2 enseignants-chercheurs et 2 techniciens) est basée sur Brunoy.

Sur le site du Jardin des Plantes, l'Unité dispose en tout de 400 m2 pour héberger entre 75 et 100 personnes.

### Équipe de Direction

Entre 2007 et 2012, l'UMR 7204 était structurée en "râteau" avec une seule équipe de recherche dirigée par le directeur d'unité (DU), épaulé par les deux responsables des groupes agissant comme équipes d'accueil doctoral.

Les grands arbitrages étaient faits par le DU après consultation de l'assemblée générale des chercheurs et enseignants-chercheurs permanents et du conseil de laboratoire.

Pour le projet, l'équipe de direction sera constituée du DU et des deux responsables des équipes se mettant en place au sein de l'unité.

### Nomenclature AERES

SHS3\_2, SVE2\_LS8



## Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	13	15	13
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	6	7	5
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	9	
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	13	13	13
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	15	15	5
<b>TOTAL N1 à N6</b>	55	59	36
<b>Taux de producteurs</b>	<b>95 %</b>		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	22	
Thèses soutenues	29	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	13	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	12



## 2 • Appréciation sur l'unité

### Points forts et possibilités liées au contexte

En se positionnant clairement au niveau des sciences de la conservation, la thématique générale de l'unité est à la fois pertinente et originale, avec une importante réflexion en amont, tant sur le plan conceptuel que méthodologique, en lien très fort avec les demandes sociales et le développement de questions interdisciplinaires faisant appel aux sciences humaines et sociales.

L'unité est aussi fortement impliquée dans les sciences participatives et la sensibilisation d'un large public aux enjeux de la biodiversité, notamment par l'intermédiaire de Vigie Nature, plateforme mise en place et pilotée par l'unité.

L'ensemble de l'unité bénéficie apparemment d'une forte cohésion interne et d'une bonne ambiance générale. L'ensemble des personnels, permanents (incluant des personnes nouvellement recrutées), contractuels et étudiants soutiennent fortement le projet de l'unité, ce qui renforce sa dynamique positive.

Au niveau du projet, la mise en place de deux équipes distinctes paraît être une bonne initiative, avec d'une part une affirmation de la réflexion écologique fondamentale en amont, et d'autre part l'affichage d'une ouverture nette vers les sciences humaines et sociales au travers de la notion de systèmes socio-écologiques. Cette évolution, qui s'inscrit parfaitement dans les priorités des tutelles de l'unité (MNHN, CNRS, UPMC), permettra de renforcer la visibilité de l'aspect interdisciplinaire.

### Points à améliorer et risques liés au contexte

Même si l'unité ne semble pas trop en souffrir jusqu'alors, la gouvernance ne peut pas être durable en reposant essentiellement sur une seule personne, le DU, et ce, quelles que soient ses qualités. De fait, certains points doivent être améliorés dans le suivi des personnels techniques ou la problématique des locaux.

La plateforme Vigie Nature repose essentiellement sur le travail de contractuels, dont le financement pérenne n'est pas assuré et le taux de renouvellement est important.

Bien que l'unité produise d'excellents résultats avec une valorisation en forte augmentation par rapport au précédent quadriennal, son ancrage international reste trop limité à l'action de quelques individualités.

### Recommandations

L'unité doit renforcer et structurer sa gestion administrative, avec par exemple, et comme envisagé, la mise en place d'un comité de direction, mais peut-être également avec l'intégration d'un secrétaire général qui prendrait notamment en charge le suivi des ressources humaines.

La plateforme Vigie Nature doit faire l'objet d'une véritable reconnaissance structurelle (statut administratif clair), avec des personnels et des crédits récurrents, afin de s'inscrire dans la durée et être à la hauteur de son intérêt scientifique et sociétal.

Sur le plan scientifique, les collaborations doivent être développées, d'abord au sein de l'unité où existe peut-être une trop grande hétérogénéité des modèles et des approches, ensuite au niveau national (car contrairement à ce qui est affiché, le réseau de collaboration est loin de recouper toutes les équipes qui évoluent dans la biologie de la conservation), et au-delà au niveau international car les relations actuelles restent assez réduites pour l'unité dans son ensemble.

En revanche, certains chercheurs bénéficient de partenariats internationaux, mais visiblement à titre individuel ; il serait alors une très bonne chose que ces collaborations puissent concerner une plus grande partie de l'unité.





### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique en termes d'articles dans des revues indexées a quasiment doublé par rapport au plan quadriennal précédent, avec quelques publications dans des revues majeures comme Nature, Science, Trends in Ecology and Evolution, American Naturalist et surtout 5 dans Ecology Letters (revue phare en écologie).

Le niveau de publication est très bon et le nombre de publications dans des revues majeures est significatif. Cependant, dans de nombreux articles, les personnels de l'unité qui représentent une proportion limitée du nombre des auteurs ne signent pas en première ou dernière position. Si cela atteste d'un réseau de collaboration important, le rôle moteur de l'unité dans certains projets est par contre difficile à évaluer.

Sur l'ensemble de la période considérée, l'UMR comptabilise plus de 300 articles dans des revues indexées, soit 3.2 articles par chercheur ou enseignant-chercheur et par an, avec un facteur d'impact moyen de 3.4 ce qui correspond à une bonne moyenne dans le domaine des sciences de l'écologie.

Dans le même esprit, le facteur H moyen est passé de 7 en 2007 à 12 en 2012, sans que l'âge moyen des publiants n'ait véritablement changé.

Parmi les résultats marquant, on peut signaler ceux rendant compte de la réponse de la biodiversité au changement climatique et plus particulièrement le rythme de déplacement des espèces vers le nord, au niveau européen, depuis ces 20 dernières années.

D'un point de vue qualitatif, l'ouverture pluridisciplinaire est assez nette au regard de la diversité des revues concernées, tout en restant dans l'axe thématique de la conservation, avec des premières publications dans des revues interdisciplinaires.

Parallèlement, la production de l'unité se caractérise aussi par un effort de valorisation des sciences participatives, notamment sur le plan scientifique avec des publications dans des revues majeures (Ecology Letters) ou en passe de le devenir (Nature Climate Change).

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Au niveau national, l'attractivité de l'unité est importante, ne serait-ce qu'au regard des sollicitations d'origines géographiques variées pour effectuer des stages ou des thèses, mais le rayonnement international n'est pas aussi marqué car l'unité n'apparaît pas souvent comme leader dans les projets internationaux dans lesquels elle est impliquée généralement comme partenaire participant.

En revanche, l'unité est efficace dans le pilotage de projets nationaux relevant de programmes soutenus par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB), le Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie (MEDDE), etc.

L'attractivité croissante de l'unité se perçoit aussi dans l'augmentation sensible des effectifs, avec une forte majorité de recrutements externes venant par ailleurs compléter les compétences présentes.

#### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les interactions avec la société civile sont sans doute un des points les plus forts de l'unité, avec des partenariats solides et diversifiés, couvrant un large spectre depuis les collectivités locales jusqu'au secteur privé, en passant bien sûr par des implications institutionnelles incontournables vu la thématique générale et les tutelles de l'UMR (conseils scientifiques d'espaces naturels protégés, MEDDE, Conservatoires botaniques nationaux, etc.).

L'unité coordonne la mise en place et le suivi de plusieurs dispositifs d'observations, à différents niveaux de la société, dont une large part constitue le socle de toute une dynamique relevant des sciences participatives. En termes de formations, la plupart des personnels sont impliqués dans des filières académiques, avec dans certains cas des responsabilités pédagogiques. De nombreux partenariats sont développés (e.g. Polytechnique). De plus, l'unité intervient aussi, plus en amont, dans la formation des formateurs chargés du transfert des connaissances en matière de biodiversité.

Enfin, l'UMR affiche une forte activité d'expertise dans son domaine de compétences.



### Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La bonne ambiance qui règne au sein de l'unité est aisément perceptible, avec des personnels qui semblent former une véritable communauté, particulièrement motivée et soudée derrière le projet de l'unité.

La gouvernance est globalement appréciée, mais on peut regretter un certain manque de vision ou de véritable projet, d'une part pour le problème des locaux, d'autre part pour améliorer la communication en interne (notamment entre le site de la rue Buffon et "l'antenne" de Brunoy). Il s'en suit des problèmes structureaux qui concernent notamment les conditions de travail et l'intégration des personnels travaillant sur ces différents sites.

Au niveau des locaux, l'unité souffre d'un manque d'espace évident sur le site de la rue Buffon. Or, ce problème avait déjà été souligné lors de la précédente évaluation et aucune véritable mesure ne semble avoir été prise (ni en termes de limitations de personnels, ni d'identification de relocalisation) pour y remédier durablement.

### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'Unité a fait un gros effort dans les offres de formations en Master 2<sup>ème</sup> année, notamment sur des thématiques pluridisciplinaires. Elle bénéficie désormais d'une forte attractivité pour les étudiants en Master ou en Doctorat.

Depuis 2007, l'unité a accueilli plus de 130 stagiaires, dont 53 en stage de Master 2<sup>ème</sup> année. Tous les chercheurs ou enseignants-chercheurs, dont 12 sont habilités à diriger les recherches (HDR), contribuent à l'encadrement et cette disponibilité se traduit par un excellent niveau de satisfaction chez les doctorants et post-doctorants de l'Unité. L'efficacité de la formation par la recherche apparaît aussi par la mise en place d'une chaire doctorale et post-doctorale avec un partenaire industriel. L'unité est rattachée aux écoles doctorales (ED) « Sciences de la Nature et de l'Homme » du MNHN (ED 227) et « Diversité du vivant » de l'UPMC (ED 392) (dont le DU est directeur-adjoint).

Le dynamisme scientifique se perçoit par l'organisation de séminaires et groupes de réflexion réguliers auxquels participent la plupart des doctorants et post-doctorants, ainsi que nombreux de permanents.

Sur les 28 étudiants ayant obtenu leur thèse au cours du contrat, 6 ont trouvé un emploi dans l'enseignement et la recherche publique, 6 dans le secteur privé, et 13 sont ATER (Attachés Temporaires d'Enseignement et de Recherche) ou en post-docs. La durée moyenne des thèses est proche de 3 ans et la production scientifique associée de l'ordre de 2, 5 publications de rang A. Le taux d'encadrement des doctorants est de près de un par chercheur/enseignant chercheur.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet est ambitieux et original, avec un intitulé plus générique et plus explicite à la fois, qui affiche et affirme clairement le positionnement de l'unité dans les sciences de la conservation, avec sa double facette sciences écologiques et sciences sociales.

Il paraît pertinent d'avoir pris l'initiative d'établir deux équipes distinctes mais qui s'alimentent mutuellement et doivent être complémentaires : i) "Bases écologiques de la conservation (BEC)" ; ii) "Socio-écosystèmes (SES)".

A ce stade, l'unité semble pouvoir s'appuyer sur des moyens financiers et humains en adéquation avec les objectifs affichés, et une motivation sans faille de tous ses personnels. Il faut cependant noter que l'ouverture vers les sciences humaines et sociales que représente la création d'une équipe « Socio-écosystèmes » ne repose actuellement que sur des collaborations avec des chercheurs extérieurs à l'unité, cette équipe n'étant actuellement composée que d'écologues et d'un mathématicien. L'ouverture d'un poste de maître de conférences MNHN en philosophie politique a été évoquée par le Directeur d'Unité et semble être tout à fait nécessaire afin de permettre une appropriation par l'Unité elle-même des enjeux philosophiques, sociaux et politiques liés à la conservation de la biodiversité.



Même si l'intégration et la complémentarité entre les deux équipes est annoncée et se manifeste par différents projets impliquant des membres de chacune des équipes, une certaine dichotomie apparaît à la lecture des projets entre les travaux portant sur les espaces naturels protégés et la biodiversité dite remarquable pour l'équipe BEC et des travaux portant sur les milieux très fortement anthropisés pour l'équipe SES. Si ce partage est en partie justifié par les thématiques propres de chacune de ces équipes, il conviendrait cependant de rester attentif à la façon dont l'interdisciplinarité, et en particulier l'apport des SHS, peut également être pertinente et nécessaire dans les recherches sur la biodiversité dite remarquable (géographie, psychologie environnementale, éthique environnementale, etc.). De plus, étant donné l'implication très forte et certainement unique en France, de l'unité dans les sciences citoyennes et le développement de réseaux naturalistes amateurs, il serait intéressant de développer un axe de réflexion proprement épistémologique sur les mutations que ces nouvelles formes d'acquisition de connaissances impliquent dans la production des savoirs ainsi que sur leurs enjeux en termes d'éducation à l'environnement et de didactique.



## 4 ● Analyse équipe par équipe

**Équipe 1 :** Bases écologiques de la conservation (BEC)

**Nom du responsable :** M<sup>me</sup> Emmanuelle PORCHER

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		10	
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		2	
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		6	
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
<b>TOTAL N1 à N6</b>		18	

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		5



## • Appréciations détaillées

L'unité étant constituée d'une seule équipe durant la période 2007-2012, les appréciations par équipe ne peuvent se faire qu'en ce qui concerne le projet qui lui fait apparaître une organisation en 2 équipes

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Cette équipe propose un projet qui s'inscrit bien dans la continuité des travaux réalisés par l'unité jusqu'à présent, en s'appuyant de fait sur des compétences reconnues. Les développements par rapport au bilan résident dans (1) la prise en compte du rôle de l'écologie (notamment les interactions entre espèces) dans la dynamique des populations et leur vulnérabilité et (2) la prise en compte des processus de dynamique des populations et des processus évolutifs dans l'étude des communautés. L'équipe propose dans un troisième axe des sorties plus finalisées, telles que la mise au point d'indicateurs d'état de la biodiversité, de la viabilité ou de la résilience des systèmes écologiques, et des propositions de scénarios de biodiversité. Pour ces aspects l'équipe pense s'appuyer en grande partie sur de riches et volumineux jeux de données issus de synthèses nationales ou internationales et sur les suivis de sciences participatives portés par l'Unité (Vigie-Nature, programme de Suivi Temporel des Oiseaux Communs (programme STOC)).

Ce projet très intéressant ne comporte pas de grande prise de risque étant données les compétences des personnels de l'équipe et le fait qu'il constitue un prolongement des travaux passés, ce qui assure aussi une réelle faisabilité. Le positionnement thématique est à la fois clair et pertinent par rapport aux questions qui se posent en biologie de la conservation et par rapport aux problématiques générales de l'unité. La mise au point d'indicateurs et les scénarios constituent une plus-value certaine dans une démarche de recherche finalisée et, de par son passé, l'équipe est très bien positionnée sur ces aspects. Ils permettent de plus de créer des ponts forts avec l'équipe SES.

### Conclusion

#### • Points forts et possibilités liées au contexte :

Pour mener à bien son projet, l'équipe pourra s'appuyer sur ses compétences reconnues dans les investigations conceptuelles et méthodologiques qui sous-tendent la biologie de la conservation.

La diversité des modèles biologiques étudiés peut constituer un point fort si elle fait l'objet de partages et d'échanges entre les personnels.

Les investissements dans la modélisation, notamment par des partenariats scientifiques, sont une plus value importante pour donner un caractère générique aux résultats obtenus et valoriser au mieux les données naturalistes et biologiques.

#### • Points à améliorer et risques liés au contexte :

La diversité des modèles biologiques, mais aussi des programmes et des réseaux, voire des questionnements, fait craindre un manque de partage et de préoccupations communes entre les différents chercheurs de l'équipe. Par suite, et indépendamment de la qualité des chercheurs/enseignants-chercheurs, il devient alors difficile d'atteindre une masse critique permettant de porter des projets ambitieux au niveau international.

#### • Recommandations :

Pour palier au risque mentionné ci-dessus, une attention particulière devra être apportée pour favoriser les échanges intra-équipe et viser la convergence des préoccupations, la confrontation des modèles et des résultats, et une réflexion globale partagée afin de permettre l'implication de différents chercheurs sur les mêmes modèles biologiques et l'intégration de différents niveaux d'organisation sur des objets communs.

Le développement de l'analyse fonctionnelle des communautés et des écosystèmes mériterait d'être soutenue.



**Équipe 2 :** Socio-écosystèmes (SES)

**Nom du responsable :** M<sup>me</sup> Anne-Caroline PREVOT-JULLIARD

**Effectifs**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		5	
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		5	
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		7	
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
<b>TOTAL N1 à N6</b>		17	

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		7



## • Appréciations détaillées

L'unité étant constituée d'une seule équipe durant la période 2007-2012, les appréciations par équipe ne peuvent se faire qu'en ce qui concerne le projet qui lui fait apparaître une organisation en 2 équipes

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'individualisation de cette équipe constitue le caractère innovant et ambitieux du projet d'unité.

Cette nouvelle équipe fonde son projet sur la notion de socio-écosystèmes et souhaite s'inscrire simultanément dans la trans-disciplinarité, notamment en incluant une forte composante de sciences humaines et sociales (SHS) jusqu'alors inexistante dans l'unité elle-même mais déjà assumée à travers des collaborations avec d'autres laboratoires, et dans la trans-sectorialité, intégrant la dimension politique, économique et sociale de la conservation de la biodiversité, au-delà de la seule recherche scientifique.

Le projet scientifique de l'équipe s'articule autour de quatre thèmes : dynamique de la biodiversité en fonction des pratiques humaines ; économie, politique et gouvernances de la biodiversité ; perceptions et usages de la biodiversité dans la mise en œuvre de choix individuels et collectifs ; et modélisation des dynamiques des socio-écosystèmes. Cela représente un champ extrêmement vaste et ambitieux, qui permettra d'englober une grande diversité de travaux dans l'avenir. Pour l'instant, les travaux en cours ou en projet sont plus restreints, et concernent plus spécifiquement les enjeux de biodiversité dans des milieux fortement anthropisés, notamment urbains et agricoles. Des travaux sont et/ou seront également menés sur certains types d'activités socio-économiques particulièrement impactantes pour la biodiversité, comme la pêche, l'agriculture, l'aménagement du territoire en lien avec le développement de grandes infrastructures et plus particulièrement les enjeux de compensation des impacts de ce développement sur la biodiversité. La notion de services écosystémiques fera également l'objet d'une étude croisant l'écologie, la psychologie environnementale et la philosophie politique, ce qui est une approche très intéressante et potentiellement fructueuse.

### Conclusion

#### • Points forts et possibilités liées au contexte :

L'équipe SES bénéficie d'une bonne proportion de "cadres" reconnus dans les domaines de l'écologie et de la biologie de la conservation, et elle affiche une forte volonté de s'inscrire dans une véritable interdisciplinarité avec des collaborations externes le permettant.

En termes de d'appuis et de transferts, l'équipe dispose d'un bon ancrage institutionnel et d'un important réseau partenarial au sein des collectivités.

#### • Points à améliorer et risques liés au contexte :

La diversité des thématiques et des modèles peut être un obstacle à la dynamique collective de l'équipe, ainsi qu'à la rentabilité scientifique.

Avec un affichage résolument pluridisciplinaire, l'équipe manque actuellement de chercheurs relevant des SHS.

#### • Recommandations :

Actuellement, même si le projet de cette équipe est résolument interdisciplinaire et relève directement des sciences humaines et sociales, il n'y a au sein de l'unité que des chercheurs permanents en sciences dures (écologie et mathématique). L'apport SHS repose donc exclusivement sur des collaborations avec d'autres unités, ce qui peut affaiblir la capacité de l'équipe à définir et à développer ses propres projets. Pour être à la fois performante et crédible dans le champ des sciences humaines et sociales de l'environnement, l'équipe devra donc se doter dans les années à venir d'une composante SHS forte, soit par le recrutement (avec un recrutement prévu en philosophie politique) soit par la formation des chercheurs déjà recrutés (ce qui est le cas par exemple en psychologie environnementale).



Il est également important de souligner qu'en dépit de l'aspect très intégratif des quatre grands axes de recherche, les travaux en cours ou en projet concernent surtout les milieux fortement anthropisés (urbains et agricoles) ou les pratiques d'exploitation/destruction de la biodiversité (pêche, aménagement). Si l'équipe veut se positionner comme pionnière dans les travaux de recherche interdisciplinaires sur les socio-écosystèmes, il serait important qu'elle ne néglige pas les questions plus directement liées à la protection de la biodiversité, aux aires protégées, aux milieux naturels, etc.





## 5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 8 janvier 2013 à 8h15

Fin : 8 janvier 2013 à 18h

Lieu de la visite : Amphithéâtre Rouelle

Institution : Muséum National d'Histoire Naturelle

Adresse : rue Cuvier, Paris

Deuxième site éventuel : locaux de l'UMR

Institution : Muséum National d'Histoire Naturelle

Adresse : rue Buffon, Paris

Déroulement ou programme de visite :

Arrivée du comité sur Paris : en soirée du 7 janvier.

8:15 - 8:45	Réunion à huis clos du comité avec le délégué AERES
8:45 - 9:00	Présentation du comité de visite et présentation de l'AERES par le délégué (ouvert à toute l'unité)
9:00 - 10:00	Présentation générale de l'UMR, bilan et projets (30' présentation, 30' discussion) ; <i>Directeur d'unité</i> (ouvert à toute l'unité)  Historique, problématique générale, potentiel scientifique, rôle des plateaux techniques, insertion dans le contexte national et international, le projet
10:00	<i>Pause</i>
10:15 - 11:00	Présentations Equipe BEC (25' présentation + 20' discussion) <i>Responsable de l'équipe</i> (ouvert à toute l'unité)
11:00 - 11:45	Présentations Equipe SES (25' présentation + 20' discussion) <i>Responsable de l'équipe</i> (ouvert à toute l'unité)
11:45 - 12:45	Rencontres avec les personnels (personnels, comité, délégué AERES) Rencontre avec les non titulaires (doctorants, post-doctorants) Rencontre avec les CDD Rencontre avec les personnels ITA (Ingénieurs, Techniciens et Administratifs) Rencontre avec les chercheurs et enseignants-chercheurs (hors direction)
12:45	<i>Repas</i>
13:45 - 14:30	Délibération (début) à huis clos du comité (en présence du délégué AERES ; préparation du rapport)
14h30 - 15h15	Rencontre avec les tutelles (représentants des tutelles, comité, délégué AERES)
15:15 - 15:45	Rencontre avec le directeur
15:45 - 18:00	Délibération (suite) à huis clos du comité (en présence du délégué AERES ; préparation du rapport)
18:00	Fin de la visite Départ des membres du comité



## 6 • Statistiques par domaine : SVE au 10/06/2013

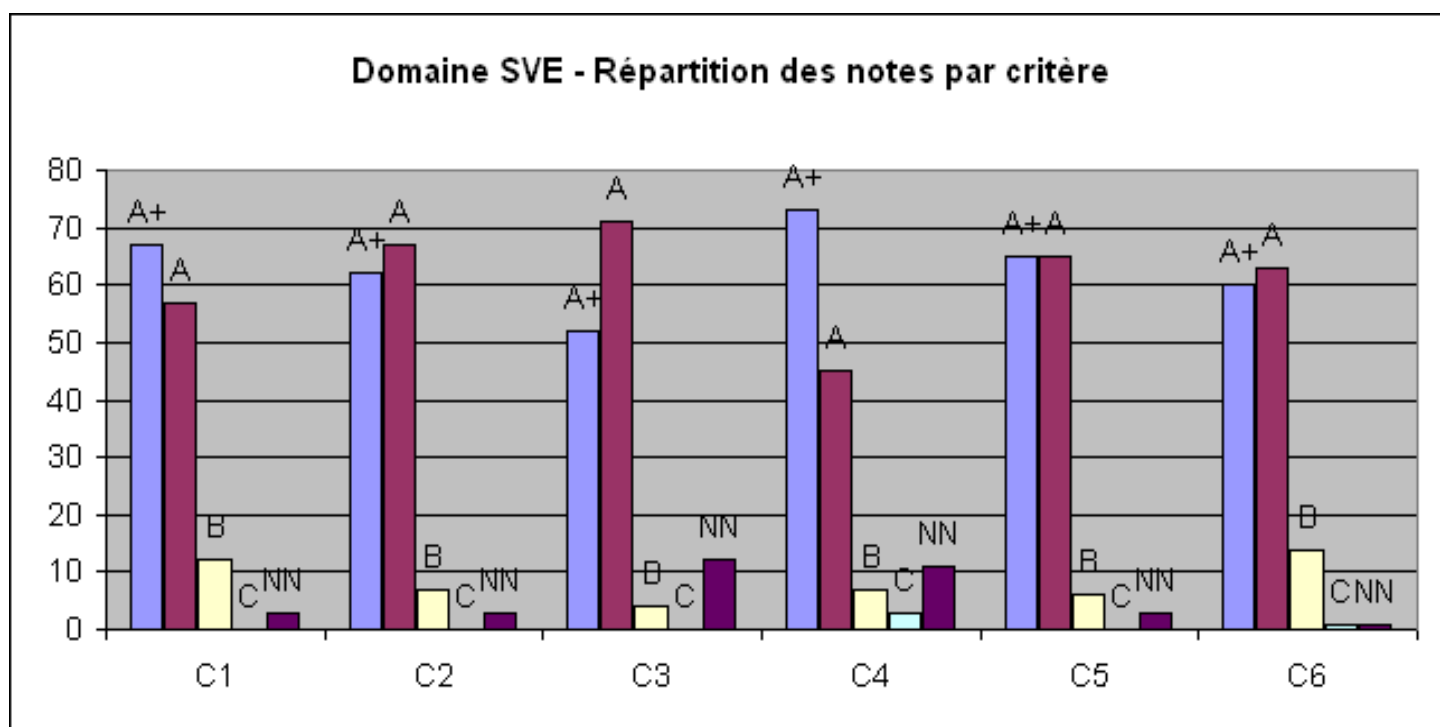
### Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	67	62	52	73	65	60
A	57	67	71	45	65	63
B	12	7	4	7	6	14
C	0	0	0	3	0	1
Non Noté	3	3	12	11	3	1

### Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	48%	45%	37%	53%	47%	43%
A	41%	48%	51%	32%	47%	45%
B	9%	5%	3%	5%	4%	10%
C	0%	0%	0%	2%	0%	1%
Non Noté	2%	2%	9%	8%	2%	1%

Domaine SVE - Répartition des notes par critère





## 7 • Observations générales des tutelles



MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

*Le Directeur général*

Paris, le 25 avril 2013

A l'attention du comité AERES

Objet : Evaluation AERES – UMR 7204

---

Le Muséum national d'histoire naturelle n'a pas de corrections et d'observations à formuler concernant le rapport d'évaluation de l'UMR 7204 « Centre des sciences de la conservation », dont il est la tutelle principale.

Nous vous remercions pour le temps consacré à cette évaluation.

Le Directeur général  
du Muséum national d'histoire naturelle

Thomas GRENON